

PROJET DE SEJOUR HUMANITAIRE



Stéphanie Vincent-Sweet

SOMMAIRE

Qui suis-je ?	1
Mes motivations	1
Au pays des milles collines : le Rwanda	1-2
➤ Plan	
➤ L'histoire	
➤ L'économie	
Mission principale avec SACCA	3
Cadre et objet	
➤ Présentation de l'ONG	
➤ Mes objectifs	3-4
Mission secondaire avec Subiruseke	4
Restitution de mon projet	5

ANNEXES

Carte du Rwanda	5
Sur place	6
➤ Le voyage en détail	
➤ L'hébergement	
BUDGET PREVISIONNEL	7

PRESENTATION DU PROJET DE SEJOUR HUMANITAIRE AU RWANDA

de Stéphanie Vincent-Sweet

mars - mai 2009

QUI SUIS-JE ?

Cela fait maintenant plus de 7 ans que je suis fontainoise et, entourée par la diversité de couleurs et de langues qu'abrite la ville, je cherche à élargir mes horizons dans tous les sens du terme.

Grâce à la mention que j'ai obtenu à mon bac ES, j'ai été admise à l'université de Durham, en Grande Bretagne, pour y étudier la Sociologie. Mais avant de me lancer, à 18 ans, dans la formation universitaire, j'ai préféré enrichir ma vision du monde en différant d'une année mon entrée à la fac par une « parenthèse utile ».

MOTIVATIONS

Le désir de travailler pendant quelques mois dans un projet humanitaire s'explique par mon orientation professionnelle qui sera certainement dans le social, avec pour but d'aider les personnes physiquement ou psychologiquement dans le besoin. J'ai déjà pu entrevoir les structures mises en place à domicile, par le biais d'un stage dans le Centre Social Teisseire-Malherbe de Grenoble, mais je veux en savoir plus sur ce qui se fait à l'étranger.

Une autre motivation particulière est celle de retourner dans le pays où je suis née. Alors même que je suis d'origine française et anglaise, mon troisième prénom trahit un lien avec le Rwanda : je m'appelle en effet Stéphanie Claire *Nyamvura* VINCENT-SWEET. J'ai quitté le pays à l'âge de deux ans, mais cela n'empêche que je me sens plus proche et plus concernée par la situation du Rwanda que de n'importe quel autre pays d'Afrique. Mes parents ont vécu là-bas pendant plusieurs années, alors d'une certaine manière je prolonge leur engagement.

Je me suis tournée vers une ONG : SACCA. « Streets Ahead Children's Centre Association » s'occupe d'enfants et d'adolescents (voire jeunes adultes), un domaine d'intervention en cohérence avec ma formation au BAFA. L'une des raisons pour laquelle je me suis tant intéressée à SACCA est que le Rwanda a vécu une tragédie humaine avec de terribles répercussions sur toute la société et tout le pays jusqu'à aujourd'hui, et que SACCA agit au cœur du problème. Les enfants des rues ont peu d'espoir, et pourtant ils constituent une bonne partie de la future génération de parents et de citoyens peut-être capables d'améliorer l'état du pays.

Au pays des milles collines : LE RWANDA



Rwanda : Afrique centrale

Il partage des frontières avec, au nord, l'Ouganda, à l'est, la Tanzanie, au sud, le Burundi, et à l'ouest, la République démocratique du Congo.

Capitale : Kigali (1 million hab)

Langue(s) : Kinyarwanda, Français, Anglais

Population : 8 500 000 +/-

Espérance de vie : 47ans

Composition ethnique : Hutu, Tutsi, Twa

Président Paul Kagame

Particularités historiques : génocide des Tutsi par les Hutus entre avril et juillet 1994

L'HISTOIRE :

L'époque coloniale

Le Rwanda fut d'abord colonisé par les allemands à la fin du XIX^{ème} siècle, puis reconquis par les belges en 1916 à qui la Société des Nations attribue la tutelle du pays à la fin du 1^{er} conflit mondial . On convertit la population au Christianisme.

L'indépendance et les tensions inter-ethniques

Les Tutsis, la minorité de 15%, se trouvaient aux postes de pouvoir dans le gouvernement, mais les Hutus, 80%, se révoltent contre cette situation et refusent que l'on désigne un successeur lorsque en 1959 le roi décède mystérieusement. Ils veulent une démocratie avec un référendum qui leur donne une majorité absolue. C'est là que commence le massacre des Tutsis et leur exil vers les pays voisins comme l'Ouganda, où des mouvements opposants au régime rwandais naissent, dont le Front Patriotique Rwandais. En 1961 le parti Hutu gagne les élections et instaure le premier gouvernement Hutu. Les tentatives de reconquête du pays par les Tutsis exilés échoueront dans des bains de sang, les autorités rwandaises profitant de l'attaque pour éliminer les Tutsis encore dans le pays. Les troupes de l'ONU envoyées pour garder la paix ne serviront à rien.

Le génocide

Lorsque l'avion du Président Habyarimana est abattu, le 6 avril 1994, la guerre civile, commencée en octobre 1990, dégénère en génocide contre les Tutsis et Hutus modérés, nourri par les extrémistes Hutus, notamment par leurs propos tenus à la radio la plus écoutée du pays et dans des revues partisans. Sans relâche, ils cherchent à faire disparaître les hommes, femmes, enfants, qu'ils soient Tutsi ou mariés avec un(e) Tutsi ou sympathisants. Après 3 mois de massacres, le FPR met en déroute l'armée gouvernementale, qui s'enfuit au Zaïre avec un bouclier humain de plusieurs centaines de milliers de réfugiés. L'opération française « turquoise » limite les représailles réciproques et favorise le cessez le feu qui met officiellement fin au génocide le 4 juillet 1994, qui aura fait selon les estimations plus de 700 000 morts, sans compter ceux qui sont morts après en exil ou suite à des liquidations qui perdurent encore par vengeance ou peur.

Et depuis,

En 2003, Paul Kagame est élu Président, pendant que le Rwanda peine à se remettre de ses blessures et à chercher les responsables. Le tribunal pénal international instruit les dossiers des hauts responsables à Arusha en Tanzanie. Au pays, plusieurs dizaines de milliers de prisonniers croupissent toujours dans des prisons surpeuplées en attente de jugements. Pour accélérer cela, des tribunaux populaires, les « gacacas », ont été institués.

Le 25 juillet 2007 on abolit la peine de mort.

Sur le plan diplomatique, les relations entre la France et le Rwanda sont difficiles, et ont conduit, en 2006, à la rupture.

L'ECONOMIE

L'agriculture occupe 85% de la population. Historiquement, les Hutus étaient un peuple de défricheurs et de cultivateurs, alors que les Tutsis minoritaires étaient des éleveurs. Les Twas sont peut-être les premiers habitants du Rwanda, des chasseurs-cueilleurs pygmoïdes, qui se sont sédentarisés dans l'artisanat (poterie).

Le Rwanda a peu de ressources naturelles, mais a néanmoins un sol volcanique fertile, et un climat propice avec deux saisons de culture. La production intensive du thé et du café, résultat de l'influence des pays occidentaux, ont desservi le pays quand les cours du café ont chuté, et le génocide a détruit les bases déjà fragiles. Comme les cultures vivrières sont délaissées, la famine survient rapidement. L'industrie est peu développée, donc la croissance du Rwanda dépend du maintien de l'aide internationale des prix du thé et du café.

CADRE ET OBJET DE MA MISSION PRINCIPALE avec SACCA



Dans la plupart des villes rwandaises, nombreux sont les filles et les garçons qui ont fait de la rue leur maison. Ceci est largement dû au génocide, au HIV et à l'abandon, forçant les enfants à vivre au jour le jour, à récupérer les restes des marchés pour se nourrir, et à faire face aux aléas en cherchant un endroit pour dormir.

« Streets Ahead Children's Centre Association » (SACCA) fut créée en août 2003 pour aider les nombreux enfants des rues. Le siège social est situé à Kayonza (Est du pays), et l'association fonctionne aussi à Rwamagana et Kabarondo, où sont basés ses centres d'animation.

Actuellement, l'association abrite, protège, et défend 68 enfants vulnérables dans ces 3 centres, où ils ont accès à toutes les nécessités de base : nourriture, abri, soins, éducation, habits et sécurité. Par ailleurs, elle aide 85 enfants vivant en famille défavorisée à accéder à une vie meilleure.

SACCA loue des logements pour 5 filles et 4 garçons qui suivent un stage de formation professionnelle. De très jeunes mères sont formées à la fabrication d'habits sur-mesure, de colliers, de savon, à l'impression sur T-shirts et sacs, et à la peinture avec bouses de vaches. Pour mieux aider les jeunes mères, les trois centres ont un programme d'assistance pour les filles en difficulté, leur offrant un logement, des cours d'alphabétisation, en plus d'informations sur le HIV et la santé. Le système encourage les jeunes filles à venir, car elles peuvent passer à n'importe quel moment pour que cela les arrange.

Parfois, il faut refaçonner des liens entre les enfants et leur famille après de longues périodes dans la rue. A ce moment là, SACCA encourage les enfants à rester en contact même si ils sont en rupture avec leurs proches, et continue un suivi des enfants une fois réinsérés avec ceux-ci. Depuis 2003, 497 enfants ont rejoint leur famille, se sont réconciliés, ont quitté la vie dans les rues et ont changé leur comportement. SACCA bâtit une base pour empêcher les nouvelles générations de vivre la même chose.

MES OBJECTIFS

L'association a 46 salariés à plein temps, et fonctionne grâce à des parrainages et des dons. Je travaillerai dans l'animation des jeunes en leur faisant découvrir de nouveaux jeux, peut-être en les aidant avec l'apprentissage des langues (Français et Anglais), et à l'expression de soi grâce à des techniques de peinture et d'arts plastiques qu'ils ne connaissent pas. Je découvrirai certainement, au fur et à mesure, différentes activités, qu'elles soient opérationnelles ou administratives ; et serai opportuniste pour trouver où je peux aider. Les membres de l'association aimeraient que je leur enseigne les rudiments de secourisme de premier niveau, donc cela nécessite de la préparation pour être efficace et rigoureuse. Je vais contacter la Croix Rouge pour obtenir de la documentation.

Pour l'instant, les activités que je vais entreprendre là-bas restent sous la forme de croquis, car c'est une fois sur place que je pourrais judicieusement décider des actions à entreprendre, une fois en contact avec les enfants et sûre de leurs besoins.

Néanmoins, du côté de la peinture et de l'art plastique, j'ai déjà quelques idées comme de la peinture acrylique sur des matériaux de récupération, comme le bois, pour recycler ce qui semble inutilisable.

Chaque tranche d'âge réagit différemment dans cette situation, cela peut aller de l'abstrait à des objets pratiques ou des jouets, en passant par des produits qui peuvent éventuellement être vendus.

Durant trois mois, de mars à mai, j'espère pouvoir contribuer concrètement à l'amélioration de la vie des enfants, et ensuite rester en lien avec ce pays. Témoigner, encourager tout le monde à s'impliquer comme il le peut, est un objectif qui nécessite beaucoup d'investissement de soi-même, mais qui est crucial. Ce sera un enrichissement personnel, et ce projet aura en plus l'avantage d'être un tremplin pour ma formation et mon futur professionnel. J'ai déjà entrepris de rencontrer un rwandais par le biais du Centre Social Teisseire-Malherbe, pour pouvoir apprendre du kinyarwanda, ce qui me sera certainement utile. Bien sûr, je me documente, pour savoir exactement à quoi m'attendre sur place, tant au niveau historique qu'au niveau culturel actuel.

Contact site en anglais : <http://www.sacca.org.uk/index.html>



MISSION SECONDAIRE avec SUBIRUSEKE

Lors de mes premières recherches pour trouver une ONG avec qui m'investir, j'avais pris contact avec l'association « Subiruseke » la branche rwandaise de « Retrouve le Sourire », dont la présidente, franco-rwandaise, est une amie de la famille et que j'ai rencontré à deux reprises à Ancenis (44). L'association travaille comme SACCA dans le domaine social, mais avait été créée initialement, en 1995, dans la région de Rutonde, proche de Rwamagana, pour les veuves du génocide. Puis elle a inclus les orphelins qui, avec les femmes, sont le plus touchés par les atrocités de la guerre. Elle offre un soutien psychologique et matériel, tout en formant les individus pour les insérer socialement et économiquement. Subiruseke, pour des raisons de restructuration temporaire, ne pouvait plus m'accueillir dans des conditions adéquates, mais je n'ai pas abandonné le contact pour autant. Une fois sur place, à Rwamagana, il sera possible de travailler par intermittence sur des projets de Subiruseke, lorsque je ne serai pas mobilisée dans un des centres de SACCA. Par exemple, je pourrai aider dans un atelier pour la fabrication d'instruments de musique, ou de batiks.

Contact : <http://subiruseke.jimdo.com/>

Le centre de formation de Subiruseke



PARTAGER MON EXPERIENCE

A mon retour à Fontaine, d'une manière ou d'une autre, je vais partager mon expérience. Une conférence avec une exposition est évidemment à mettre en place, pour témoigner et faire connaître SACCA au grand public. Il y aura certainement des photos, car je suis moi-même passionnée par la photographie et les arts-plastiques. Le Point Information Jeunesse de Fontaine jouera un rôle essentiel. Pourquoi ne pas mettre en contact les jeunes de Fontaine avec les jeunes rwandais ? Un projet peut se construire pendant mon séjour avec la collaboration du Centre Multimédia de Fontaine, en mettant en place des temps de rencontre par webcam, pour que les deux côtés puissent découvrir un peu plus de l'autre. La création d'un site internet, type carnet de voyage, assurera un topo régulier sur ce qui se passe sur place, et permettra aux jeunes d'avoir un premier contact, avant même une rencontre webcam. Une dernière idée, qui nécessite plus de moyens, est de créer une correspondance par lettre entre les enfants d'une des écoles fontainoises et les jeunes enfants des centres de SACCA. Ce projet peut encourager les enfants rwandais dans leur lutte quotidienne, que ce soit dans l'apprentissage du français que dans la joie de découvrir de nouvelles choses, et réciproquement pour les jeunes fontainois ! S'il est bien construit cet échange pourra continuer longtemps.



SUR PLACE

Le voyage

Je pars le 1^{er} mars 2009, et repars le 29 mai 2009 sauf si des imprévus me contraignent à rentrer plus tôt ou plus tard.

TRAIN

Aller :

Départ le 1^{er} mars 09 à **05:40** de GRENOBLE
Arrivée à **10:08** à LILLE

CORRESPONDANCE

Départ à **12:05** LILLE
Arrivée **12:26** (-1h) LONDON ST-PANCRAS

AVION Ethiopian Airlines

Départ :

Dimanche 1^{er} mars 09 **21:00** LONDON HEATHROW, GB
Arrivée le 2 mars 09 **8:50** ADDIS ABABA (Ethiopie)

CORRESPONDANCE

Départ **11:00** ADDIS ABABA
Arrivée le 2 mars 09 **13:40** KIGALI (Rwanda) et accueil par membre de SACCA

Retour :

Départ le vendredi 29 mai 09 à **16:15** KIGALI
Arrivée à **19:45** ADDIS ABABA

CORRESPONDANCE

Départ le samedi 30 mai 09 à **00:25** ADDIS ABABA
Arrivée à **7:15** LONDON HEATHROW

Le retour en train n'a pas pu être réservé 3 mois avant, mais la date prévue est le 31 mai.

Hébergement

L'ONG a pu me trouver un logement avec une volontaire anglaise d'origine irakienne, sur place depuis un mois, à deux pas du centre principal de Kayonza. J'aurai à ma charge l'électricité et la nourriture, et je n'aurai pas d'eau courante!

Il faut environ 40 minutes de bus entre Kayonza et Rwamagana, et j'envisage de faire ce trajet régulièrement si ma mission secondaire se met en place et pour animer dans les autres centres de SACCA. De Kayonza à Kigali il faut compter plus d'une heure de route (les bus et taxis brousses ne sont pas directs). J'irai là-bas moins fréquemment, en particulier pour trouver certains produits que Kayonza ou Rwamagana ne peuvent offrir.

BUDGET MISSION SACCA 2009

DEPENSES				
intitulé	Montant			
Frais de voyage	836,51			
Visas	93,78			
Vaccins	135,65			
Pharmacie	124,23			
Matériel	120,00			
Electricité	21,33			
Nourriture	220,00			
Téléphone	67,21			
Transports locaux	91,00			
Cours kinyarwanda	50,00			
Divers	100,00			
TOTAL	1 859,71 €			